

Le journal

N°3 – Avril 2018

des donateurs

vous informe de l'impact
de vos dons et de la diversité
des projets soutenus par

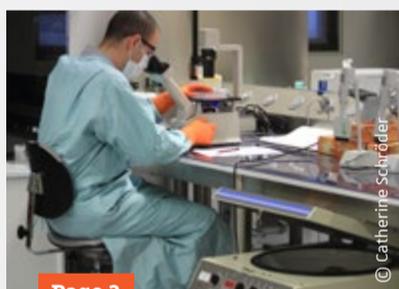
la **Fondation** Université de Strasbourg

Au sommaire de ce numéro :



Page 1

- L'impact des grands dons pour la recherche
- Apprendre de la nature et protéger l'environnement



Page 2

- S'engager pour l'accueil et l'accompagnement des patients
- Rendre possible l'innovation en finançant des équipements de pointe



Page 3

- Accueillir, soutenir, accompagner...
- Favoriser le partage des connaissances en dehors de l'Université

Édito



© Pascal Bastien

Créée à l'occasion de la fusion des trois universités historiques de Strasbourg, la **Fondation Université de Strasbourg** célèbre sa première décennie d'existence en 2018 !

Elle a été la première, en coopération avec la **Fondation pour la Recherche en Chimie**, à initier, mener et conclure une première grande campagne de collecte de dons pour une université publique en France. Elle a également été la première, en 2012, à prolonger ses missions de mécénat pour un centre hospitalier universitaire, **les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg**. Avec un montant cumulé de 30 millions d'euros collectés en 2018 auprès de 2 000 donateurs, dont 500 entreprises, elle est un modèle pour les sites hospitalo-universitaires français.

Ces succès, tout comme les réalisations sélectionnées dans les pages qui suivent en guise de « rétrospective », nous vous les devons, chers donateurs, car ils reposent sur **votre confiance, un capital inestimable !** Merci !

Régis Bello
Président de la Fondation
Université de Strasbourg

Rejoignez-nous



fondation.unistra.fr

alumni.unistra.fr

© Pascal Bastien

L'impact des grands dons pour la recherche

Les grands dons permettent de soutenir des projets d'envergure qui, le plus souvent, nécessitent d'être menés sur du long terme. Donner des moyens et du temps aux chercheurs pour travailler et se plonger pleinement dans le cœur de leurs recherches est un enjeu majeur. Financer des projets essentiels pour notre avenir est un engagement humain et citoyen incontournable.

Le don capitalisé du Laboratoire Pierre Fabre de 1,5 million d'euros a permis depuis 2011 de co-financer six chercheurs en contrat post-doctoral des Laboratoires d'excellence (Labex) du domaine de la santé. En 2016, c'est le docteur Dominique Bonnet, du Labex Medalis, qui a pu approfondir ses recherches sur les maladies du cerveau, et plus particulièrement sur de nouveaux vecteurs pour la thérapie et le diagnostic.

Le Fonds AXA pour la recherche a donné 2,25 millions d'euros pour créer une chaire en chimie supramoléculaire travaillant sur de nouvelles solutions thérapeutiques pour des problèmes de santé publique graves comme le cancer ou les maladies dégénératives. Ainsi, les travaux de l'équipe du professeur Luisa de Cola se concentrent sur les potentialités de nanomatériaux qui pourraient permettre des traitements alternatifs à la chimiothérapie en collaboration avec l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (IRCAD) et les hôpitaux de Strasbourg et de Berlin.

Le don d'AXA est le plus grand reçu par la Fondation pour la Recherche en Chimie et a permis d'attirer à Strasbourg une chercheuse en chimie de renommée internationale.

Strasbourg est une place incontournable de la recherche dans le domaine de la santé, aux frontières avec des nombreuses disciplines comme la biologie, la chimie mais également les sciences humaines.

La dotation du Fonds Roche d'1 million d'euros est destinée à soutenir la recherche en médecine personnalisée : lauréats de l'appel à projet, Jean-Louis Mandel de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC), a ainsi pu constituer une base de données sur la déficience intellectuelle et les troubles du spectre autistique, Thomas Baumert de l'Institut de recherche des

maladies virales et hépatiques a pu approfondir ses recherches sur le diagnostic et le traitement du cancer du foie, et Natacha Entz-Werle, onco-pédiatre, l'étude des gliomes de haut grade de l'enfant.



Rémi Perrin,
directeur R&D Soprema

Soprema : le plus grand donateur de l'Université de Strasbourg

« Notre entreprise a souhaité devenir mécène de l'Université de Strasbourg, université très réputée, pour se rapprocher des chercheurs. Avec un grand don capitalisé (2,3 millions d'euros) nous pouvons contribuer à financer des projets de recherche en phase avec les préoccupations de Soprema.

Le premier appel à projet lancé en 2014 a donné lieu à une superbe expérience d'échanges. Nous souhaitons encourager les recherches sur de nouveaux types de matériaux capables de s'auto-réparer comme peut

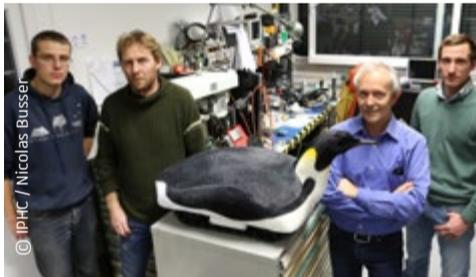
le faire la peau. L'équipe du professeur Nicolas Giuseppone de l'Institut Charles Sadron (ICS), lauréate de l'appel à projet, a mené des travaux de recherche passionnants qui ont fait l'objet d'une thèse soutenue en 2017 et qui se poursuivent aujourd'hui sous diverses formes avec des résultats enthousiasmants. Grâce au don, nous avons pu créer des liens avec les chercheurs et poursuivre ensuite avec eux sur de nouveaux projets en partenariat direct. C'est cette logique qui nous intéresse avec le mécénat : créer des liens pérennes avec des chercheurs. Nous pouvons témoigner qu'avec le temps et une attitude d'écoute, le monde industriel et le monde académique apprennent à se comprendre et sont capables de travailler ensemble.

Aujourd'hui, nous continuons à interroger les chercheurs de l'Université de Strasbourg sur des défis que nous devons relever. Nous avons rencontré récemment des entomologistes de l'Université pour trouver des tactiques évitant la prolifération de moustiques tigres dans les eaux stagnantes sur les toitures plates. Encore une belle aventure ! »

Apprendre de la nature et protéger l'environnement

Le projet « Robots Faux Manchots » : une course contre la montre

L'équipe d'Yvon Le Maho de l'Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (Université de Strasbourg/CNRS) travaille depuis plus de trente ans sur le manchot, sujet exceptionnel qui révèle des comportements et fonctionnements métaboliques transposables à l'homme. L'étude du fonctionnement des colonies de manchots est aujourd'hui réalisée grâce à un robot qui permet de suivre et localiser les individus sans les perturber.



« Grâce aux deux grands dons de la Fondation Total en 2011 et 2015 de 300 000 euros chacun, nous avons pu gérer des projets d'envergure. Il aurait été impossible de fabriquer le prototype du robot manchot autrement car il est difficile dans la recherche académique de faire financer une technique complètement nouvelle ou un programme en émergence. C'est justement ce caractère de projet à risque qui a été un argument fort pour Total dans sa décision de nous soutenir.

Grâce au deuxième don de la Fondation Total (en 2015) à la Fondation pour la Recherche en Chimie, nous avons pu commander des pièces en toute fin d'année pour que le prototype soit prêt au moment où partait le dernier navire pour Terre Adélie. Sans ce soutien, nous aurions perdu un an dans nos recherches. »

Yvon Le Maho
directeur de recherche
à l'Université de Strasbourg
CNRS

La nature a des droits

Les questions de l'environnement intéressent les chercheurs, mais pas toujours ceux que l'on croit. Des juristes de l'Université de Strasbourg spécialisés en droit de l'environnement ont orienté leurs travaux autour de la transition écologique et ont initié un programme de recherche sur la protection de la biodiversité grâce au droit dirigé par Marie-Pierre Camproux-Duffrène.

L'objectif ? Structurer une réponse en cas d'atteintes à l'environnement naturel et préciser les exigences de compensation et de réparation des dommages écologiques.

La Caisse des Dépôts et Consignations a soutenu le programme de recherche entre 2011 et 2013 à hauteur de 72 000 euros permettant la tenue de colloques et de séminaires en France et à l'étranger, la réalisation de publications et le financement de post-doctorants pour progresser sur ces problématiques qui nous interrogent tous en tant que citoyens du monde. Le projet se poursuit autour de la loi pour la reconquête de la biodiversité promulguée le 9 août 2016, questionnant les notions de dette écologique ou encore de responsabilité civile en cas d'atteintes à l'environnement.

- 2008** → Création de la Fondation Université de Strasbourg, présidée par Régis Bello, ancien président de De Dietrich
- 2009** → L'Université de Strasbourg lauréate de l'appel à projets « Plan Campus »
- 2010** → Lancement de la première campagne majeure de collecte de dons, présidée par Henri Lachmann, ancien président de Schneider Electric
→ 2,25 M€ - Don du Fonds AXA pour la Recherche, le premier très grand don de la campagne, collecté par la Fondation pour la Recherche en Chimie
- 2011** → Jules Hoffmann, prix Nobel de physiologie ou médecine
→ Visite du président de la République, Nicolas Sarkozy, pour une présentation des différents projets du Plan Campus et des projets Investissements d'Avenir portés par l'Université de Strasbourg
- 2012** → Les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg deviennent membre fondateur de la Fondation Université de Strasbourg
→ L'Université de Strasbourg lauréate de l'appel à projets Initiatives d'Excellence (IdEx) des Investissements d'Avenir lancés par le gouvernement français en 2010

S'engager pour l'accueil et l'accompagnement des patients

L'aménagement de l'espace d'accueil de l'Institut de génétique médicale d'Alsace (IGMA), qui ouvrira ses portes en 2019, a pour vocation de faciliter la prise en charge des patients et familles éprouvés par une maladie rare génétique.

L'équipe de l'IGMA a donc imaginé un accueil innovant en faisant collaborer médecins, soignants, designers, patients et familles. Les maladies sont essentielle-

ment détectées chez de jeunes patients : adapter les espaces d'attente à leur âge et à leur mobilité est un enjeu de bien-être primordial pour rendre le parcours de soin le plus apaisant possible. La Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France s'est déjà engagée à hauteur de 400 000 euros pour soutenir ce projet, suivi par Euromedex (50 000 euros) et Sanofi Genzyme (30 000 euros) !

Le suivi des patients atteints de la maladie d'Alzheimer et de la maladie à corps de Lewy à l'hôpital de jour de la Robertsau est le travail de l'équipe de l'unité de neuropsychologie dirigée par le docteur Frédéric Blanc, qui est également une des seules au monde à suivre des patients qui présentent des symptômes avant-coureurs de

ces deux maladies. Grâce à l'apport des dons d'AG2R La Mondiale et de particuliers, les 250 000 euros collectés ont permis des avancées concrètes et un meilleur suivi des patients accompagnés.

« Nous sommes à l'interface entre la recherche fondamentale et la recherche clinique et ce champ de recherche est habituellement peu subventionné car il n'est pas encore bien identifié par nos tutelles. Or, nos avancées ont une répercussion immédiate sur le suivi des patients et dans le sens inverse, l'accompagnement des patients sert directement nos recherches sur la maladie à corps de Lewy et la maladie d'Alzheimer.

Nous avons eu la chance de recevoir des dons importants : ils ont permis de financer un contrat post-doctoral pendant presque deux ans, de financer des compléments de thèse sur notre thématique et de faciliter les échanges et les collaborations avec des grandes équipes internationales comme l'équipe de Newcastle. Sans ces soutiens, nous n'aurions pas pu avancer aussi bien et aussi vite. »

Docteur Frédéric Blanc,
coordinateur du CM2R
des Hôpitaux Universitaires
de Strasbourg

Rendre possible l'innovation en finançant des équipements de pointe

De nombreux projets à l'Université de Strasbourg ou aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg nécessitent l'acquisition ou le maintien d'équipements de pointe pour conserver un niveau d'excellence dans la recherche ou dans la formation.

L'entreprise alsacienne Euromedex, spécialisée dans la distribution internationale de médicaments et de réactifs destinés à la recherche scientifique et médicale, s'est ainsi engagée à soutenir le Labex HepSYS dirigé par le docteur Thomas Baumert à hauteur de 150 000 €. Le laboratoire travaille sur les différents aspects des infections virales hépatiques chroniques et les solutions thérapeutiques innovantes pour les patients souffrant de complications hépatiques comme la cirrhose et le cancer du foie induites par ces virus. Le don d'Euromedex a ainsi permis de financer le recrutement d'un post-doctorant, l'acquisition de nouveaux équipements et l'entretien de divers équipements du laboratoire.

Euromedex a également donné 100 000 euros au laboratoire ICube pour financer *Imagines*, une plateforme d'imagerie multimodale In Vivo sur l'homme et le petit animal. Le déploiement de ce projet d'imagerie a nécessité l'achat d'un IRM 7 Tesla, permettant à Strasbourg de maintenir sa position internationale dans l'imagerie en sciences du vivant.



Donner du matériel, une autre façon

de soutenir les projets

Pour développer les compétences en adéquation avec les attentes des industriels, l'usine-école EASE immerse les étudiants dans un environnement réel de 4 300 m² dédié aux métiers de production en salles blanches.

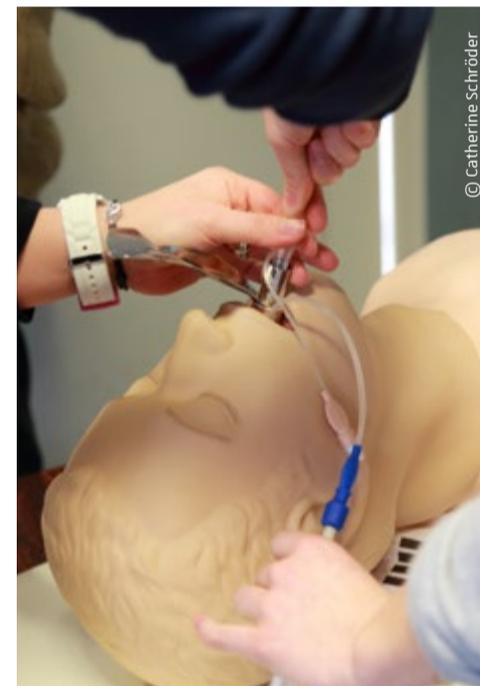
Le site aménagé sur le Campus universitaire d'Illkirch reproduit en tous points une usine de production pharmaceutique et biopharmaceutique. Les dons des industriels ont été décisifs dans la concrétisation de ce projet innovant, grâce notamment à des apports en nature et en matériel : revêtements de sols, produits et matériels de laboratoire.

EASE est ainsi devenu un outil industriel de pointe permettant une meilleure employabilité des jeunes, une des clés de la compétitivité du territoire, et s'inscrit dans le déploiement international du réseau des centres de formation d'excellence en bioproduction.

EASE a bénéficié du soutien de Sartorius-Stedim, General Electric Healthcare Europe, SP Scientific, Dencohappel France, Lilly, Merck, Laboratoire Icare, Pierre Guerin, Tosoh Bioscience, Pall France, Wonderware, Endress+Hauser, Bürkert, Elis - SNDI, Gerflor, Piercan, Biopharma Technologies France.

« Jamais la première fois sur le patient ! »

La simulation est devenue indispensable afin d'enseigner les gestes pratiques de soins et les actes médicaux. La Faculté de Médecine de Strasbourg a décidé de faire de la simulation un axe majeur d'innovation et de réflexion pédagogiques. Elle a créé l'Unité de simulation européenne en santé (UNISIMES) pour offrir des formations haute-fidélité dans les environnements du bloc opératoire, de la salle d'accouchement, d'une salle d'urgence, de chambres de pédiatrie, de réanimation ou de médecine. Grâce aux nombreux donateurs de la Faculté de médecine, ce sont notamment des mannequins ultra-réalistes qui ont été financés !



2013

- Martin Karplus, prix Nobel de chimie
- 2,3 M€ - Don de Soprema, le plus grand donateur

2014

- 500 000 € - Le plus grand don d'un particulier anonyme, alumnus de l'Université de Strasbourg
- 22,5 M€ - Clôture de la première campagne majeure de collecte de dons
- Visite du président de la République, François Hollande, sur les thèmes de « La recherche : un investissement d'avenir » et de « Eucor - le Campus européen »

2016

- Jean-Pierre Sauvage, prix Nobel de chimie
- Visite du Premier ministre Manuel Valls du chantier de l'usine-école EASE

2017

- 30 M€ de dons collectés

2018

- Préparation d'une nouvelle campagne de dons pour l'Université de Strasbourg et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Accueillir, soutenir, accompagner...

...les étudiants

et les chercheurs migrants

L'Université va au-devant des migrants : l'accueil des étudiants et chercheurs en exil relève de la responsabilité sociétale de l'Université. Mais les universités en France n'ont pas reçu de moyens supplémentaires pour mettre en place un dispositif d'accompagnement dans la reprise d'études et d'intégration grâce à l'apprentissage de la langue française. L'Université de Strasbourg s'est engagée dès 2015 et a pu financer, en partie grâce à la générosité formidable des personnels, enseignants-chercheurs, étudiants et particuliers, une centaine d'étudiants réfugiés. Le dispositif de près de 90 000 euros annuels est également soutenu par l'Eurométropole et l'Agence universitaire de la francophonie.

« Notre don est un moyen d'exprimer notre solidarité et de la concrétiser au cœur de nos missions. Notre engagement s'inscrit dans un élan partagé puisqu'y participent tous les mail-
lons de l'Université, de la présidence aux associations étudiantes. C'est un projet auquel chacun peut contribuer soit par un don ou par des compétences. Le soutien apporté dépasse les programmes de formation que peuvent suivre les étudiants réfugiés qui ont aussi besoin de reconstruire tout un projet de vie. »

Claudine Wernert

chargée de mission auprès
de la vice-présidente Stratégies
et Développements
de l'Université de Strasbourg



Favoriser le partage des connaissances en dehors de l'Université

Les dons représentent un vrai coup de pouce pour la diffusion des connaissances auprès du grand public. Le résultat des études se partage, les sources et les matériaux d'analyse se transmettent aux autres chercheurs, aux amateurs ou aux simples curieux !

Le musée Adolph Michaelis conserve les collections de l'Institut d'archéologie classique de l'Université de Strasbourg composées d'une collection de moulages en plâtre, d'un fonds photographique et d'objets originaux. Des étudiants ont créé une

association pour rénover et gérer le musée. Leur action a été soutenue par l'Université de Strasbourg dans le cadre de l'Initiative d'Excellence (IdEx) et a bénéficié d'un financement exceptionnel de 10 000 euros grâce aux dons dont l'usage a été laissé libre par les donateurs.

« Nous avons pu acquérir des équipements solides et professionnels : les statues sont conservées dans des caisses en bois stockées sur des racks métalliques. Les mousses nécessaires pour caler les moulages coûtent très cher. Nous avons souhaité assurer la sécurité des œuvres et utiliserons le reste de ce financement pour restaurer ou nettoyer les pièces qui seront présentées dans notre prochaine exposition. »

Emma Chwalczynski

présidente de l'Association
des Amis du Musée Adolph Michaelis

Philippe Quenet de l'Institut d'histoire et d'archéologie orientale a rencontré des problématiques de financement pour une exposition sur la Ziggurat, tour à degrés emblématique de la Mésopotamie ancienne comme a pu l'être la pyramide pour l'Égypte. Ce projet permettait de résumer 150 ans de



...les étudiants

en difficultés financières

Trop d'étudiants mettent en péril leur réussite universitaire en devant travailler pour vivre. Près de 20 000 étudiants sont concernés à l'Université de Strasbourg et chaque année, ce sont environ 2 000 jeunes qui mettent leurs études en difficulté.

Les bourses des donateurs de l'Université de Strasbourg soutiennent les étudiants en difficultés financières qui ont fait preuve de leur réussite académique en offrant des financements pouvant atteindre 750 euros par mois pendant 3 ans.

...les étudiants malvoyants

Avec le projet Navi-Campus, l'Université de Strasbourg compte favoriser l'autonomie, la mobilité et l'accès à la formation des jeunes malvoyants. L'outil de navigation a été développé par une équipe pluridisciplinaire de l'Université et permet de guider les personnes déficientes visuelles de l'arrêt d'un transport en commun jusqu'à l'amphithéâtre ou la salle de cours souhaités. Il améliore très nettement l'accessibilité aux études supérieures et donc l'insertion des jeunes malvoyants dans le marché du travail. Le projet a bénéficié à ses débuts d'un fonds IdEx et a pu se concrétiser grâce aux dons d'un montant total de 244 000 euros d'Altran, de la Fondation Safran pour l'Insertion, de la Fondation Manpower, d'AG2R La Mondiale, du Groupe Klesia, du Groupe Lourmel, d'Humanis, du Crédit Agricole Alsace-Vosges et de particuliers.

« Je souhaitais faire des études de droit, donc des études longues, ce qu'il était impossible de financer pour mes parents. Nous avons évoqué des allers retours quotidiens ou la nécessité de travailler avant de commencer mes études... Ma professeure de Français m'a informée de la bourse des donateurs qui, après l'avoir obtenue, m'a permis non seulement de réussir mes études de droit mais aussi de suivre en même temps la classe préparatoire pour l'École Normale Supérieure Cachan. Ces années d'études ont été intenses et merveilleuses, j'ai même pu passer une année d'Erasmus au Trinity College de Dublin. Cette bourse a été décisive à plus d'un titre : j'ai été la première dans ma famille à avoir le bac et à aller à l'Université, ce qui a également fait évoluer les mentalités parmi mes proches. Depuis, ma sœur a pu poursuivre en BTS et mon cousin cherche une formation en alternance après son bac. Nous avons tous été bousculés par une telle ouverture ! »

Cyndelle La Berge

ancienne boursière
consultante en ressources
humaines à Strasbourg



« Aujourd'hui retraitée, ancienne assistante sociale dans l'enfance inadaptée, je suis curieuse du monde scientifique avec l'envie de découvrir et de réfléchir sur des sujets qui me sont totalement inconnus. Les conférences proposées par le Jardin des Sciences sont gratuites et ouvertes à tous. Quand nous, auditeurs, avons été sollicités pour soutenir son action et sa programmation de qualité, il m'a paru important de m'engager et de l'aider chaque année. Les conférences du lundi après-midi sont également ouvertes aux étudiants : les questions qu'ils posent sont tout à fait stimulantes. Ce mélange de spécialistes et de non-spécialistes est remarquable. Il faut le défendre fidèlement. »

Françoise Paya

Une question ?

Une remarque ?

Écrivez-nous :

fondation@unistra.fr